

Mon village, cœur de ma mémoire! Une curiosité épigraphique: la pierre dédicatoire de l'église de Schorbach (1)

Le pays de Bitche est connu pour ses beaux paysages, son air vivifiant et ses magnifiques randonnées en forêt. Il possède aussi de nombreux témoignages des siècles passés, depuis l'époque protohistorique en passant par la longue période médiévale jusqu'à la révolution industrielle. Deux d'entre eux, inscrits dans la pierre, sortent vraiment du lot: le tympan de l'ancienne église abbatiale du monastère cistercien de Sturzelbronn et la pierre dédicatoire de l'église de Schorbach. Cette dernière est une véritable énigme lapidaire et retiendra notre attention aujourd'hui.

Paisible bourgade d'un peu plus de 500 habitants, le village de Schorbach, à quelques kilomètres au nord-ouest de Bitche, regroupe ses maisons dans un vallon très encaissé.

Avant Bitche il y eut Schorbach...

Lorsqu'on le traverse aujourd'hui on est loin de se douter de son importance passée. Au centre, sur une éminence gréseuse qui se prolonge en plateau et que la tradition appelle Heidenhübel, la butte des païens, s'élève depuis 1143 l'église paroissiale Saint-Rémi, dont la puissante tour romane rappelle ses lointaines origines. Peut-être un ancien lieu de culte d'avant le christianisme précéda-t-il l'érection de cette église, si on écoute la mémoire populaire, à moins qu'il ne s'agisse d'un lieu habité



Le tympan de Sturzelbronn.

gieuse englobant alors plusieurs villages. Schorbach fut longtemps l'unique paroisse de la région de Bitche. Elle relevait de l'archiprêtré de Hornbach (aujourd'hui dans le Palatinat) où saint Pirmin fonda une célèbre abbaye bénédictine en 742. On en-

Cela signifie que Schorbach était la tête et le cœur d'un vaste ensemble regroupant les villages ou annexes de Lengelsheim, Hanviller, Haspelschiedt, Reyersviller, Rohr, Kaltenhausen et les hameaux de Gintersberg, Waldeck, ainsi que les écarts plus distants d'Eguelshardt et de Mouterhouse. Administrativement ces territoires formaient également l'une des mairies de la seigneurie, puis du comté de Bitche. Les habitants valides de ces villages devaient donc se rendre à Schorbach – où se trouvaient les fonts baptismaux et le cimetière – pour tous les actes religieux, c'est-à-dire tout ce qui concernait le culte et les sacrements. Quand, après les destructions de la guerre de Trente Ans, la ville de Bitche se forma autour de l'ancien château, le curé de Schorbach quitta ce lieu et vint habiter la nouvelle ville. Des vicaires-résidents furent nommés successivement durant le dix-huitième siècle dans les villages envi-

ronnants qui réclamaient depuis des décennies la permission de construire une église locale et d'avoir un desservant sur place. On les comprend lorsqu'on voit les distances à parcourir à pied jusqu'à Schorbach, les difficultés du terrain et la rigueur du climat, surtout en hiver. D'anciennes chroniques du pays de Bitche racontent les déboires des paysans obligés de se rendre dans la lointaine église en période d'inondation, quand les chemins étaient détrempés et impraticables.

La consécration solennelle de l'église en 1143

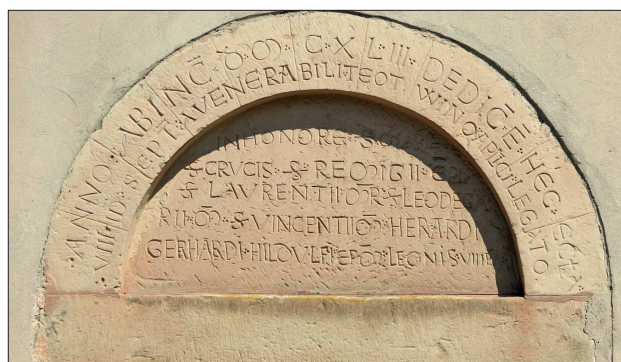
Un épisode essentiel – celui de la consécration de l'église – nous est rappelé par une pierre monolithe en grès jaune, en forme de tympan et posée sur un linteau, le tout encastré dans le mur sud du sanctuaire. L'inscription dédicatoire en belles lettres capitales avec diverses abréviations est en latin. Elle four-

nit une mine de renseignements sur l'événement et le contexte religieux de l'époque. En voici la traduction: « L'an de l'incarnation du Seigneur 1143, le 8 des ides de septembre (6 septembre) cette église fut consacrée par le vénérable Téotwin (ou Théodewin), légat apostolique, en l'honneur de sainte Marie, de la sainte Croix, de saint Rémi, évêque, saint Laurent, martyr, saint Léger, martyr, saint Vincent, martyr, Ehrhard, Gérard, Hydulpe, évêques, Léon IX, pape ». Qui sont ces vénérables et saints personnages dont les noms apparaissent sur cette pierre et pourquoi sont-ils évoqués là, dans ce coin perdu du duché de Lorraine? A commencer par le premier d'entre eux, le légat apostolique Téotwin? Cet ecclésiastique de haut rang, puisqu'il fut cardinal de Sainte-Ruffine à Rome, est assez bien connu.



L'église de Schorbach.

tel personnage et son cortège durent faire sur les sujets du duc Mathieu Ier (1110-1176) rassemblés à Schorbach en ces derniers jours de l'été 1143... Nous sommes en pleine période féodale et la seigneurie de Bitche, à laquelle appartient le village de Schorbach, est une possession des ducs de Lorraine. Mathieu était le fils de Simon



Le tympan de Schorbach.

par une guérisseuse – Häd – comme le suggère le regretté Auguste Lauer. (« Schorbach: hier, aujourd'hui, demain »). Non loin de là, un magnifique ossuaire attire tous les regards. Que représentait donc Schorbach au Moyen Âge pour les habitants de cette partie du pays de Bitche?

Une église-mère du pays de Bitche

Depuis le douzième siècle et jusqu'au dix-huitième ce village – dont le patronage appartient longtemps à l'abbaye cistercienne de Sturzelbronn – abritait l'une des églises-mères du pays de Bitche. Il ne faut pas confondre le village qui est une communauté rurale en un lieu donné et la paroisse qui est l'entité reli-



L'ossuaire de Schorbach.



Mathieu Ier, duc de Lorraine.



L'emplacement de la pierre dans le mur sud.

Il fut prier de Marmoutier, près de Saverne, puis abbé de Gorze, près de Metz. On le retrouve également comme conseiller et ami de plusieurs papes, proche de l'empereur et des grands barons. Innocent II le nomma légat pour l'Allemagne en 1133 et Eugène III le choisit pour accompagner la seconde croisade. Il vint à diverses reprises dans le diocèse de Metz pour participer à des événements religieux ou des rencontres de prélats importants. C'est probablement lors d'un séjour à Metz qu'il fit le déplacement à Schorbach pour consacrer la nouvelle église. Il décéda en 1151 ou 1153. On imagine sans peine l'impression qu'un

ler (1096-1139), ami de saint Bernard et fondateur en 1135 ou en 1143 de l'abbaye cistercienne de Sturzelbronn, proche d'ici. Une étrange coïncidence tout de même que cette date! Y aurait-il une relation entre ces deux événements en 1143: la fondation de Sturzelbronn et la consécration de l'église de Schorbach? Il n'est pas possible de nos jours de répondre à cette question. Regardons à présent les noms qui figurent sur le tympan. Pourquoi ces personnes-là? Autre question: de quand date cette pierre dédicatoire et quels en seraient le ou les auteurs?

(à suivre)

Bernard Robin

l'ami hebdo - 17